

«La dépendance vis-à-vis des marchés mondiaux peut être fatale»

mardi, 14.04.2020

La CEO d'InnoPark, Lioudmila Thalmann, compte sur une orientation plus locale du marché, une fois la crise du covid-19 passée.

Maude Bonvin



«Le chômage ne s'arrête même pas pour les spécialistes bien formés», souligne Lioudmila Thalmann. (InnoPark)

«J'espère que les postes dans l'industrie et la production deviendront plus intéressants par l'orientation locale du marché. Nous constatons actuellement que la dépendance vis-à-vis des marchés mondiaux peut être fatale», déclare Lioudmila Thalmann, à la tête d'InnoPark. L'entreprise zurichoise vient en aide aux personnes – essentiellement des cadres et des spécialistes – à la recherche d'un emploi. La CEO s'attend aussi à ce que l'importance des agriculteurs, des artisans, des ouvriers du bâtiment et de tous les individus qui soutiennent notre système de base augmente.

Au niveau de son réseau personnel, la directrice générale constate que de plus en plus de dirigeants qui ne souhaitent plus occuper de postes de direction s'installent comme consultants pour un salaire nettement inférieur.

Gérer les conflits

Face à la montée en puissance de la technologie, elle ne pense toutefois pas qu'au cours de ces dix prochaines années, les robots et l'intelligence artificielle nous domineront et que la plupart d'entre nous seront au chômage.

La patronne reste au contraire persuadée que les compétences sociales, comme la communication, l'autogestion et la résolution de problèmes, deviendront plus importantes que les savoirs techniques. Hors licenciements économiques, les salariés sont généralement remerciés pour des raisons d'incompatibilité personnelle. «Un collaborateur perdra tôt ou tard son travail dans une situation conflictuelle avec son supérieur. Mais s'il sait comment gérer les conflits, une base saine de coopération peut alors se créer.»

Ne pas sauter d'un poste à l'autre

Une fois le retour à la normale, les entreprises auront rapidement besoin de main-d'œuvre pour redémarrer leur activité. Dans ce contexte, Lioudmila Thalmann conseille à tous ceux qui sont affectés par le chômage de faire preuve de souplesse. «Impliquez-vous aussi dans des domaines étrangers à votre profession.» Il faut néanmoins veiller à ce que les étapes professionnelles enrichissent le CV. Et, selon elle, il est plus important que les chômeurs trouvent un poste à long terme et ne deviennent pas des «sauteurs d'emplois».

A l'heure actuelle, InnoPark fonctionne à environ 100% de sa capacité. «Nous sommes en contact quotidien avec les cantons et les offices régionaux de placement. Comme le taux de chômage augmente chaque jour, il est important que les cantons, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), exploitent complètement, voire développent à court terme, leurs systèmes de soutien», estime la directrice générale.

Face à la pandémie, l'entreprise a modifié son fonctionnement du jour au lendemain. «Les tâches ont dû être redistribuées. En plus, nous investissons beaucoup de temps dans la formation continue de nos spécialistes. En collaboration avec le SECO et les cantons, nous aurons besoin de tout le savoir-faire pour lutter contre le chômage. Suite au lock-down, nous sommes confrontés à une grande quantité de travail», explique la directrice générale.

Les cours, les coachings et les ateliers pour les demandeurs d'emploi se déroulent désormais par voie numérique ou par téléphone. «Et nos clients reçoivent des devoirs pour perfectionner leurs compétences», complète la CEO.

Assaut de chômeurs

Le principal défi de la société consiste à maintenir le lien entre les individus qui font appel à elle. Avant l'apparition du covid-19, la mise en réseau s'effectuait dans ses différents bureaux. «Aujourd'hui, nous devons gérer beaucoup plus de choses par le biais des médias sociaux et organiser davantage d'ateliers pour garder le contact avec les personnes que nous suivons», poursuit Lioudmila Thalmann.

InnoPark doit aussi se préparer à «l'assaut des demandeurs d'emploi». «Le chômage ne s'arrête même pas pour les spécialistes bien formés. Les offices régionaux de placement qui nous attribuent les chômeurs atteignent leurs limites», remarque la patronne. Cette hausse implique d'augmenter les capacités du groupe de manière flexible.

La SA soutient 900 personnes chaque année. Son chiffre d'affaires annuel atteint environ huit millions de francs. Elle dispose de huit bureaux, dont trois en Suisse romande à Yverdon-les-Bains, Fribourg et Genève. Plus de 70% de ses clients retrouvent du travail. Une grande partie des individus qu'elle aide sont âgés entre 40 et 65 ans et se trouvent souvent sans-emploi depuis longtemps. Fondée en 2006, la PME emploie environ 40 collaborateurs ainsi que 55 formateurs et coachs externes.

[>>>Lire également notre dossier Coronavirus](#)

Partager

Recommander Partager [Inscription](#) pour voir ce que vos amis recommandent.

Tweeter
